

# « On ne compte plus en compta »

Parmi les secteurs en tension, il y a celui de la comptabilité. Les recrutements y sont nombreux, à partir de bac +3, pour celles et ceux qui aiment l'économie et le contact avec les clients.

Les jeunes comptables veulent changer l'image devenue obsolète de leur métier. Celle du professionnel strict, qui tapote seul toute la journée sur son ordinateur pour remplir des tableurs, calculatrice à la main. « On est loin de cela, c'est un métier très passionnant, explique Teddy Bertrand, 33 ans, diplômé expert-comptable et associé du cabinet Nouvel Expert, à Saint-Avertin (Indre-et-Loire). Les missions sont très diversifiées et la profession va continuer d'évoluer avec la prochaine mise en place de la facturation électronique obligatoire, et l'apparition de l'intelligence artificielle permettant l'intégration des données et flux. Cela nécessite davantage de compétences informatiques. »

Cependant, le cœur des métiers de la comptabilité reste l'accompagnement et le conseil personnalisés dans la gestion de l'activité du client (PME, artisan, profession libérale, agriculteur ou association). « Au quotidien, on réalise des états financiers (bilan et compte de résultat) et on permet à nos clients de répondre à leurs obligations fiscales (production des déclarations fiscales et paiement des impôts) », énumère Léa Marraud, 29 ans, cheffe de mission au cabinet RBA de Fondettes (Indre-et-Loire). Teddy Bertrand rappelle : « On est là également dans les moments difficiles, pendant la crise sanitaire ou dans le cadre d'entreprises en difficulté pour soutenir les entrepreneurs ». Ils peuvent conseiller leurs clients sur des points organisationnels, de ressources humaines, juridiques ou d'investissements.

Pour ces deux professionnels, c'est un métier dans lequel on apprend tous les jours et où on est constamment en contact avec les clients. À cela s'ajoutent une part de commercial et beaucoup de pression quand les échéances fiscales approchent. C'est aussi un travail d'équipe, qu'on soit salarié ou à son compte. Mais surtout, « on ne compte plus en compta », rappelle Léa Marraud. « Il faut surtout être rigoureux, l'expertise-comptable est une profession réglementée, il faut faire preuve d'écoute et de dextérité pour passer d'un client à un autre, être méthodique, et avoir le goût du travail. »



(Photos Léa Marraud et Teddy Bertrand)

P. P.

## Un métier évolutif

« C'est un métier très évolutif, que ce soit pour le salaire ou la carrière. Il y a plusieurs modèles de cabinets, on peut aussi travailler en entreprise, et il y en a pour tous, selon les ambitions », décrit Teddy Bertrand. Il est possible de commencer par le poste de collaborateur d'expertise comptable avec un Diplôme de comptabilité et de gestion (DCG, bac +3), préparé par une licence (sciences

économiques/gestion ou sociales, mathématiques, droit), une classe préparatoire, un BTS (CG, AG) ou un BUT (GEA). Pour gravir les échelons, il faut ensuite faire un master (bac +5), de préférence en alternance, pour s'inscrire au Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion (DSCG), et l'on peut terminer par le diplôme d'expertise comptable (bac +8) pour devenir indépendant. Les salaires peuvent débiter autour de 2.000 € brut par mois.